

LE PATRIOTE

Journal Historique, Biographique

Imprimé et publié par LUDGER DUVERNÉ

LA MINERVE, DE MONTREAL

Quand le pouvoir est tyrannique, l'Insurrection est

PROSPECTUS

Un auteur célèbre a dit : "l'histoire du Canada est riche de faits extraordinaires et intéressants." Cependant, ce vaste et beau pays, peuplé de plus d'un million d'habitans, est demeuré longtemps ignoré du reste du monde. Ce n'est que depuis bien peu d'années que la presse étrangère a commencé à s'occuper des affaires du Canada. — Mais soit mauvaise foi chez quelques écrivains, ou manque de renseignements corrects chez quelques autres, les intérêts de cette malheureuse colonie ont généralement été mal représentés, sa situation politique inconnue, et ses habitans calomniés. Il faut convenir aussi que ceux, qui, à l'étranger, entreprirent de traiter ce sujet, furent toujours induits en erreur par la presse mercenaire du Canada, soldée et protégée par le gouvernement anglais, toujours injuste et partial, tandis que la presse libérale était baïllonnée et persécutée à outrance. Ce ne fut donc qu'à travers mille difficultés que la vérité put se faire jour. Les satellites du gouvernement parvinrent donc à cacher jusqu'aux traces de leurs méfaits, en mettant des entraves à l'éducation et en supprimant les journaux qui dénonçaient leur conduite arbitraire.

Le peuple du Canada, dont la majorité est française, et qui a religieusement conservé la langue, les mœurs et les usages de ses ancêtres, gémit depuis près de quatre-vingts ans sous une domination étrangère, courbé sous un joug de fer.

Ce qui s'est passé en Canada depuis que par les intrigues d'une des maîtresses de Louis xv, la domination anglaise y fut établie, offre un vaste champ à l'historien et au publiciste. C'est une mine féconde à exploiter : les iniquités de ceux qui dominent encore dans ce malheureux pays, l'ont rendue inépuisable.

On conviendra facilement qu'il nous est impossible d'entrer, dans notre prospectus, dans des détails bien circonstanciés, sur toutes les différentes causes qui ont amené l'état de crise dans lequel se trouve maintenant plongé le Canada. Ces différentes causes, nous tâcherons de les développer sans partialité ni restriction, dans le journal que nous espérons publier bientôt, avec l'aide d'un public éclairé et libéral. Les grandes vérités que nous avons à mettre au jour, nous avons tenté plusieurs fois de les rendre publiques, durant notre longue carrière de journaliste, sur la terre natale. Mais les sycophantes du gouvernement, aidés de cours de justice corrompus et de leurs cachots, nous forcèrent au silence. Nous

Les troubles sérieux qui éclatèrent bientôt dans les colonies qui forment aujourd'hui cette République, si fleissante et qui porte tant d'ouvrage aux têtes couronnées, procurèrent au gouvernement anglais, une nouvelle occasion de persécuter les canadiens. On les accusa de sympathiser avec les "SUJETS RÉBELLES" d'AIDER DE LEURS VŒUX. "CES BRIGANDS, CES PILLARDS" QUI OSAIENT SE REVOLTER CONTRE UN GOUVERNEMENT PATERNEL ! Cela n'empêcha pas néanmoins un grand nombre de Canadiens de s'enrôler sous le drapeau de l'immortel Washington (en dépit de la loi de neutralité !!) et de verser leur sang pour la cause de la liberté de leurs voisins.

La noblesse et les seigneurs qui prévoyaient la perte de leurs nombreux et injustes privilèges, si le Canada devenait libre, offrirent seuls d'aider les troupes à repousser les Américains, qui en 1775, avaient envahi le Canada. Ils demandèrent des armes au commandant anglais qui refusa de leur en livrer.

La haine du gouvernement envers les anciens colons, augmentait en proportion des succès que les Américains obtenaient chaque jour sur leurs ennemis. Et lorsqu'à l'aide des Français et des Canadiens la nouvelle république fut établie sur des bases solides, les Anglais se vengèrent de leur défaite sur les malheureux Canadiens. Les victimes de cette injuste persécution furent entassées par centaines sur des pontons infects, où un grand nombre trouvèrent dans une mort prématurée le seul soulagement que leur offrait la barbarie de leurs oppresseurs. D'autres y languirent longtemps sous le poids des plus cruelles souffrances, et n'en sortirent que pour terminer dans les douleurs un reste d'existence malheureuse. Plusieurs, peut-être moins infortunés, furent pendus, sans aucune forme de procès.

La révolution de France qui céla vers cette époque, fut un nouveau prétexte pour le gouvernement, de sévir contre tout ce qui était Canadien. On alla même jusqu'à tourmenter et emprisonner plusieurs Français de distinction qui voyageaient. Quelques-uns de ces derniers, furent même détenus pendant plusieurs années. Le Canada eut aussi son masque-de-fer ! Un gentilhomme français, dont on ne peut jamais connaître le nom, fut emprisonné et détenu secrètement dans un cachot, où il mourut, dans les fers. Un Monsieur Louis Le Couteux, appartenant à une des familles les plus distinguées de Paris, fut détenu à Québec

crètes étaient adressées à chaque gouverneur, le ministre colonial, pour le décourager, "et restreindre toute tentative d'élever des manufactures, et cela pour avancer et augmenter le commerce de l'Angleterre." &c. Voilà le moyen dont le gouvernement se servait pour favoriser le commerce et appauvrir le pays, en y faisant tous les produits de ses manufactures tirant tout l'argent possible et en écrasant par les taxes énormes imposées sur chaque individu introduit ainsi en Canada.

Des instructions à peu près semblables, dont nous venons de citer un passage, étaient adressées à chaque gouverneur afin de restreindre l'éducation.

On a souvent parlé de l'ignorance des Canadiens, de leur manque d'industrie, &c. Mais c'est à tort qu'on a voulu en faire un reproche à ces hommes qui se plût à propager ce reproche, celle qui mit toujours le plus d'entraves au développement de l'éducation et de l'industrie. Nous venons de prouver, l'extrait des instructions adressées par le ministre des Colonies à chaque gouverneur du Canada, que l'Angleterre joua un grand rôle dans cet acte odieux.

En outre, le gouvernement s'empara illégalement des biens immenses du ci-devant ordre de St. Sulpice en Canada, qui avaient été donnés exclusivement pour l'éducation. Un autre patrimoine respectable avait aussi été légué par un roi de France pour le même objet. Nous voulons parler de la seigneurie de l'île de Montréal, dont le revenu annuel se monte à environ \$100,000 ! Les revenus immenses de cette seigneurie, l'administration est laissée à des Prêtres, qui n'en sont que les administrateurs, et qui jamais voulu rendre compte de leur gestion d'être employés aux fins pour lesquelles ils ont été donnés, c'est-à-dire à l'éducation, sous prétexte qu'ils ont été envoyés en pays étrangers, et une partie de ces revenus ont été employés à soutenir le gouvernement. En 1812, les seigneurs du Séminaire de Montréal, ont remis au gouvernement la somme de \$240,000, qui a été subvenir aux frais de la guerre contre les Anglais. Cette somme ne fut jamais rendue. Depuis le commencement de l'insurrection, les Prêtres-seigneurs ont fourni de grosses sommes pour soutenir et équiper les volontaires qui massacrèrent les Canadiens, violèrent leurs biens et leurs filles, et incendièrent leurs habitations.

La ci-devant Chambre d'Assemblée de Québec, composée de 90 membres, fut